

Épilepsie et difficultés d'apprentissage (Learning Difficulties and Epilepsy)

- La majorité des enfants atteints d'épilepsie n'éprouvent aucune difficulté particulière au niveau de l'apprentissage — ils s'en sortent bien à l'école et en société.
- On estime, toutefois, qu'environ 30 % des enfants atteints d'épilepsie éprouveront de sérieuses difficultés dans leur éducation.

Pourquoi certains enfants atteints d'épilepsie éprouvent-ils des difficultés d'apprentissage ?

Présence d'états pathologiques connexes du cerveau :

Les enfants atteints d'une forme grave ou compliquée d'épilepsie, ceux chez qui l'épilepsie est associée à des anomalies du cerveau, qu'elles soient connues ou soupçonnées, sont particulièrement enclins à des difficultés d'apprentissage. D'un autre côté, les enfants souffrant d'épilepsie bénigne, sans autre signe d'anomalie du cerveau qu'une tendance à faire des crises, sont moins susceptibles d'éprouver des difficultés d'apprentissage.

Crises :

- Les enfants qui font des crises fréquentes, principalement des crises d'absence, peuvent souffrir de troubles d'attention avant, pendant et après les crises. Si les crises sont très fréquentes, les enfants qui en souffrent pourront ne pas disposer de suffisamment de temps de récupération entre deux crises.
- Les crises à répétition et les examens médicaux qu'elles nécessitent peuvent obliger certains enfants à manquer de nombreux jours d'école, ce qui, par le fait même, nuit à l'apprentissage.

Médicaments :

- Les antiépileptiques, surtout en cas de prise de plusieurs médicaments, peuvent également avoir un effet négatif sur l'apprentissage.
- Parmi les effets secondaires communs qui peuvent affecter l'apprentissage, citons :
 - Somnolence et manque de stabilité
 - Manque de vivacité et déficit d'attention
 - Ralentissement du processus de la pensée
 - Ralentissement de la vitesse de la motricité fine et de la motricité visuelle
 - Difficultés d'humeur et de comportement

Signes indiquant que les difficultés d'apprentissage sont la conséquence de la prise de médicaments :

- Les difficultés se manifestent à une certaine heure de la journée, laquelle correspond aux niveaux maximum du médicament dans le sang ;

On remarque que les difficultés commencent au moment de la prescription du médicament plutôt qu'au début des crises ;

- Les difficultés ou les effets secondaires sont remarqués durant les trois premières semaines de la prise des médicaments, période au cours de laquelle l'enfant développe une tolérance vis-à-vis du traitement, ou à l'occasion d'un changement de médicament ou d'un accroissement du dosage.

Problèmes socio-émotionnels :

Les attitudes et les attentes de la société peuvent avoir une influence sur certaines difficultés relatives à l'estime de soi, à l'humeur et au comportement des enfants atteints d'épilepsie. Les professeurs et les parents peuvent en sous-estimer l'impact ou, encore, surprotéger ces enfants. La confiance en soi et la motivation nécessaire à l'apprentissage peuvent en être diminuées.

Comment aider l'enfant à réussir ?

Évaluation :

- Pour aider l'enfant à bien apprendre, il est essentiel de procéder à une évaluation des raisons qui contribuent aux difficultés d'apprentissage. Les crises, les traitements médicamenteux, les facteurs neurologiques et

psychologiques doivent tous être analysés. Dans toute la mesure du possible, ces évaluations doivent être faites lorsque l'enfant est médicalement stable.

- L'évaluation doit être un travail d'équipe réunissant les parents, l'école et des professionnels de la santé.
- Le processus d'évaluation pourra déboucher sur une précision de la nature de la difficulté : difficulté d'apprentissage, déficit d'attention, déficience intellectuelle ou autre, ce qui pourrait rendre l'enfant admissible à des services spéciaux proposés par la Commission scolaire.
- L'enfant pourra alors avoir accès à des périodes régulières d'aide à l'apprentissage, à de l'aide en compétence langagière, à de l'aide individuelle, à des privilèges spécifiques, à un appui technologique ou à d'autres types d'appui.
- Certains enfants ne remplissant pas les critères définissant un handicap d'apprentissage, peuvent être admissibles à une aide pédagogique supplémentaire s'ils peuvent être considérés comme ayant un handicap physique ou un problème chronique de santé. Pour ce faire, leur état doit avoir des répercussions directes et sérieuses sur leur apprentissage.

Le plan d'apprentissage personnalisé (PAP) :

- Un PAP peut être élaboré sur la base, entre autres, du profil unique des points forts et des points faibles de l'enfant tels que les ont fait ressortir les évaluations.
- Le PAP aborde les manières d'aider l'enfant dans une vaste gamme d'habiletés et de fonctions comme l'attention, les habiletés motrices, les fonctions d'apprentissage, la mémoire, l'organisation, les soins personnels, les soins de santé et les mécanismes sociaux et émotionnels.
- Le PAP devrait tenir compte des enjeux particuliers auxquels fait face l'enfant atteint d'épilepsie comme l'impact possible des crises et de la médication sur ses dispositions à l'étude durant les journées d'école.
- Le PAP devrait tenir compte, en outre, du fait que les enfants sujets à des crises fréquentes ou ceux qui doivent prendre plusieurs médicaments peuvent éprouver des difficultés particulières à progresser ou peuvent voir leurs performances scolaires se détériorer.
- Certains enfants peuvent toujours éprouver des difficultés d'apprentissage même après l'arrêt des traitements médicamenteux et l'arrêt complet des crises. Même en l'absence de crises chez ces enfants, l'état sous-jacent du cerveau peut persister et, ainsi, continuer d'affecter l'apprentissage.
- Il s'ensuit que les enfants atteints d'épilepsie et éprouvant des problèmes d'apprentissage devront faire l'objet d'évaluations et de suivis répétés. Le PAP devra donc prévoir des réévaluations périodiques.

Directions socio-émotionnelles :

- Pour édifier la motivation et l'estime de soi de l'enfant, il importe de reconnaître ses points forts et de les incorporer dans son programme d'études.
- Si les facteurs émotionnels affectent sérieusement l'activité de l'élève, il faudra songer à de l'aide psychopédagogique ou à de la thérapie familiale.
- Pour les élèves plus âgés ou pour les adolescents, on pourra considérer de les inclure dans un groupe d'entraide ou d'en créer un.
- L'adhésion à des associations de personnes présentant des problèmes d'apprentissage peut être utile pour l'élève comme pour ses parents. (Voir le site www.ldav.ca)
- Des discussions de classe portant sur les causes de l'épilepsie accompagnées de vidéos, de livres et de guides d'activités appropriés à l'âge des élèves pourront leur apprendre à répondre aux crises et une « normalisation » du problème devrait aider l'élève atteint d'épilepsie à se sentir moins stigmatisé.
- Dans ce même ordre d'idées, du personnel médical ou des représentants d'un organisme œuvrant à la défense des intérêts des personnes atteintes d'épilepsie pourront être invités pour expliquer la maladie à la classe.

Approved for circulation in January 2009 (jz)

You can join the BC Epilepsy Society as a member and receive all the program and service benefits.

#2500-900 West 8th Avenue, Vancouver, BC V5Z 1E5

Phone: (604) 875-6704 Fax: (604) 875-0617 info@bcepilepsy.com www.bcepilepsy.com